



Sommaire

Edito Christine Roimier, Maire d'Alençon	page 3
EXPOSITION <i>Auguste Poulet-Malassis et Charles Baudelaire, 150 ans de l'édition des Fleurs du Mal, Alençon 1857/2007</i>	page 5
Biographie d'Auguste Poulet-Malassis	page 7
Conférences et rencontres	page 11
Exposition "Mémoire de musée" 1857-2007 150 ans du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle Du 23 juin au 14 octobre 2007	page 13
Animations et spectacles	page 15
Visites guidées d'Alençon	page 17
Editions	page 19
Calendrier général de la manifestation	page 21
Informations pratiques	page 23
Partenariats et remerciements	page 25



Edito

Christine Roimier
Maire d'Alençon

Voilà 150 ans, Auguste Poulet-Malassis a l'audace de publier, en juin 1857, les précieux poèmes des *Fleurs du Mal*, écrits par son ami Charles Baudelaire.

Afin de souligner la marque profonde laissée à la postérité par cet événement culturel et éditorial majeur du 19^e siècle, le Ministère de la Culture inscrit la commémoration de la première édition des *Fleurs du Mal* au calendrier des célébrations nationales. Le recueil de poèmes de Baudelaire constitue une véritable référence en la matière et s'impose comme l'ouvrage fondateur de la poésie moderne.

Terres d'impression depuis la Renaissance, Alençon et sa région perpétuent la tradition. C'est dans ce contexte, qu'en 1855, Auguste Poulet-Malassis, Alençonnais, homme de culture passionné par les livres, reprend l'entreprise familiale alençonnaise et se pose en digne héritier d'une longue lignée d'imprimeurs.

Cité du livre et de l'imprimerie, Alençon se devait de valoriser ce précieux héritage et de rendre hommage à cet homme audacieux, éditeur d'avant-garde et précurseur, qui a marqué de son empreinte la production éditoriale du 19^e siècle.

Toujours soucieuse de valoriser son patrimoine, Alençon entend conférer une aura et une envergure particulièrement fortes à cet anniversaire et le fêter dignement. Pour cela, elle propose, dans le cadre d'une offre culturelle, aussi riche que diversifiée, élaborée avec ses partenaires publics et privés, une exposition, qui se tiendra du 23 juin au 14 octobre 2007, en l'Église des Jésuites. Son originalité réside en la présentation de la relation forte et privilégiée entretenue entre l'auteur et l'éditeur de talent, visionnaires en leur temps. C'est au travers de près de deux cents documents, objets ou œuvres d'art, souvent inédits et toujours précieux, émanant de collections publiques ou privées, que l'ampleur et la richesse de cette amitié peuvent être appréciées.

Cette exposition constitue un bel hommage rendu à l'enfant du pays, parfois méconnu, mais dont la postérité a souligné l'audace et l'excellence. Elle résulte, entre autres, d'une synergie forte de l'ensemble des acteurs culturels et intellectuels locaux, institutions, associations, collectionneurs et prêteurs publics et privés, de leur remarquable implication, que je tiens à remercier ici, très chaleureusement, pour leur soutien actif.

Notre ville, riche d'un patrimoine d'exception, historique, bâti, industriel, culturel et intellectuel, est fière de pouvoir offrir à tous, et surtout aux plus jeunes, un événement culturel majeur de qualité, retraçant les liens d'amitié privilégiés entre deux hommes rares, témoins et novateurs de leur époque. L'accès à la Culture ne peut être envisagé que libre et ouvert. C'est pourquoi il contribue au rayonnement et à l'excellence de notre belle cité.



EXPOSITION

Auguste Poulet-Malassis et Charles Baudelaire, 150 ans de l'édition des Fleurs du Mal, Alençon 1857/2007

du 23 juin au 14 octobre 2007

Eglise des Jésuites, rue du Collège

Ouvert tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Tarif plein 3,10 €

Tarif réduit 2,60 €

Gratuit le premier dimanche du mois
et moins de 18 ans.

Billet couplé exposition bibliothèque + entrée au
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

Tarif plein 5,50 €

Tarif réduit 4,50 €

Gratuit le premier dimanche du mois
et moins de 18 ans.

Catalogue de l'exposition Auguste Poulet-Malassis & Charles Baudelaire, 150 ans de l'édition des *Fleurs du Mal*, par Benoît Noël, 22 €.

Une exposition pour une célébration

La Ville d'Alençon organise une grande exposition en l'Eglise des Jésuites devenue bibliothèque en 1803 : Auguste Poulet-Malassis et Charles Baudelaire, 150 ans de l'édition des *Fleurs du Mal*, Alençon 1857/2007

Auguste Poulet-Malassis ou la passion des livres !

Alençonnais, ce républicain ardent, homme intègre et courageux, ami fidèle mais exigeant, est aussi un historien immensément cultivé, toujours à l'affût d'une curiosité littéraire, amateur d'art et gourmet raffiné de surcroît.

Editeur boulimique et audacieux, héritier d'une longue lignée d'imprimeurs sur une terre d'impression dont la tradition remonte à la Renaissance, Poulet-Malassis est un précurseur de la modernité en ce domaine. Cela lui vaudra toute sa vie poursuites devant les tribunaux et peines de prison qui le laisseront jusqu'à la fin de sa vie plus près de la faillite que de la fortune.

Sa rencontre avec Charles Baudelaire, au sein de la bohème parisienne qu'ils fréquentent assidûment tous deux, scelle le début d'une indéfectible et tumultueuse amitié.

Charles n'était pas un personnage facile. Ombrageux et orgueilleux, conscient de son génie, sans cesse tourmenté par les problèmes d'argent et les projets non aboutis, c'est un homme qui a de quoi séduire notre passionné d'originalité.

C'est à Alençon, en juin 1857, qu'Auguste mettra sous les presses de l'imprimerie Poulet-Malassis et de Broise les précieux poèmes des *Fleurs du Mal*, livre qu'il diffusera ensuite dans sa luxueuse librairie parisienne.

On connaît la suite : attaque du *Figaro*, scandale. La censure de l'Empire ne badine pas avec la morale. Objet d'un procès retentissant, l'ouvrage sera mutilé et vaudra de lourdes amendes à notre éditeur visionnaire.

Un siècle et demi plus tard, on compte plusieurs centaines d'éditions, modestes ou somptueuses, du texte de Baudelaire. La postérité en a reconnu l'excellence. Les collectionneurs recherchent passionnément les éditions de la maison Poulet-Malassis.

Dans un XIX^e siècle tourmenté, l'histoire de ces deux hommes à un moment clé de leur vie est évoquée à

travers quelques deux cents documents, objets ou œuvres d'art souvent inédits et toujours précieux, mis en scène dans le prestigieux décor de l'Église des Jésuites.

Cette exposition originale présente des livres, lettres autographes, des documents graphiques rares ou inédits venant des collections publiques ou privées.

Accompagnée d'une série de manifestations en direction du plus large public, elle a pour mission de faire connaître, dans et hors de notre cité, l'excellence de cet éditeur qui a marqué la production éditoriale du XIX^e siècle.

Catherine Pionchon,
Conservatrice de la médiathèque d'Alençon, Commissaire de l'exposition.

Benoît Noël, Conseiller scientifique de l'exposition

Docteur en Histoire de l'art, ex-formateur des professeurs de l'enseignement privé et du Centre d'Histoire de l'Art de Chatou, Benoît Noël donne des cours aux étudiants en Communication visuelle de l'Académie Charpentier, Paris, aux élèves de l'Université Inter Âges de Basse-Normandie à Caen ou aux membres de l'Association des Amis des Musées de Lisieux.

Ancien conservateur du Musée Fournaise (78 - Chatou), il y a produit le film d'Ingrid Janssen : *La Maison Fournaise, impressions* (1993), notamment récompensé par le Premier Prix des Musées de France. Collaborateur de la revue *Le Pays d'Auge*, il est l'auteur ou le coauteur d'essais sur la peinture, le théâtre ou le cinéma.

Citons : *L'Histoire du Cinéma Couleur* (1995), *Les Coquelin, trois générations de comédiens* (1997), *Absinthe, muse des peintres* (1999), *Les arts en Seine, La Grenouillère, paradis des impressionnistes* (2004), *A comme Absinthe - Z comme Zola, L'Abécédaire de l'Absinthe* (2006) ou *Parisiana - La capitale des peintres au XIX^e siècle* (2006).



Biographie d'Auguste Poulet-Malassis

Rédigée d'après Jean-Jacques Launay,
auteur du catalogue de l'exposition de 1957 à
Alençon.

Auguste Poulet-Malassis, éditeur engagé

Il y a 150 ans, tout un petit monde d'écrivains, d'artistes, de bohèmes affamés et bruyants débarquait à Alençon, s'installait sans gêne chez Malassis. Des idylles se nouaient et l'imprimerie de la place d'Armes devenait, pour quelques jours, un curieux foyer littéraire.

Célèbre et pourtant méconnu, **Auguste Poulet-Malassis** fut toute sa vie lié à Baudelaire par une amitié exemplaire. L'écrivain eut toujours une place à part parmi ses auteurs ; le caractère difficile du poète, les irritantes questions d'argent ne purent altérer une amitié qui remontait peut-être à l'école des Chartes et que seule dénoua la mort de Baudelaire.

Lors de la parution des *Fleurs du Mal*, le *Figaro* mène la charge en condamnant par avance l'ouvrage, mais non sans rendre un hommage appuyé à son éditeur : « *J'ai là le volume imprimé et publié par un nouveau venu qui semble prendre à tâche de prouver une fois de plus que tout métier est doublé d'un art. Cet éditeur, c'est M. Poulet-Malassis. Il a su retrouver toutes les coquetteries de la vieille typographie : les titres et les initiales en rouge, le papier blanc et collé, le caractère net, l'encre noire et limpide....* »

Auguste Poulet-Malassis, 1825-1878, héritier d'une dynastie d'imprimeurs et républicain engagé

Le nom de Malassis est depuis longtemps associé à l'imprimerie. On connaît par exemple les livres sortis à partir de 1603 des presses des Malassis de Rouen. Ils ont essaimé en Normandie et en Bretagne. L'histoire d'Auguste Poulet-Malassis est d'abord celle d'une dynastie d'imprimeurs établie depuis le début du XVII^e siècle, de Brest à Nantes, d'Evreux à Alençon.

Le 16 mars 1825, naît à Alençon Paul-Emmanuel-Auguste Poulet-Malassis, fils de Augustin-Jean-Zacharie Poulet-Malassis, imprimeur, et d'Adeline-Augustine Rouillon épousée trois ans auparavant. Il grandit à Alençon dans une fratrie de trois enfants, avant d'entamer l'Ecole des Chartes. Il développe très tôt un esprit libre et contestataire.

Malassis a été pris les armes à la main à la Révolution de 1848. Sauvé de l'exécution sommaire par Oudinot, un ami d'Alençon, l'homme est jeté dans les caves du fort d'Ivry puis transféré sur les pontons de Brest.

Il en sera libéré début décembre et admis à réintégrer l'école des Chartes un an plus tard. Mûri par la déportation, désabusé par les événements, il fréquente davantage la bohème et les cafés littéraires que les salles d'études.

Sa vocation est précoce, on trouve trace de ses premiers faits d'édition engagée à 23 ans...

Les gazettes prolifèrent après la Révolution de 1848. Avec quelques amis, dès 1848, Auguste Poulet-Malassis lance à Paris un journal : *l'Aimable Faubourien, journal de la canaille*, paraissant le jeudi et le dimanche, un journal « vendu par la crapule et acheté par les honnêtes gens ».

Parallèlement, à Alençon, il est l'éditeur du *Journal d'Alençon et du département de l'Orne*, feuille républicaine officielle et littéraire, d'annonces judiciaires, affiches et avis.

Son père meurt au printemps 1850. Sa mère sollicite le transfert en son nom des brevets d'imprimeur et de libraire. « Au nom du Peuple », ces brevets lui-sont accordés le 30 avril 1850.

Auguste, quant à lui, se traîne nonchalamment en queue de peloton à l'Ecole des Chartes. Sa famille le fait donc revenir à Alençon, où il s'initie à la marche de la maison familiale. Son beau-frère

de Broise est associé à l'entreprise.

Mme Veuve Poulet-Malassis se démet de ses brevets en faveur de son fils et de son gendre qui demandent en outre le rétablissement d'un atelier de lithographie.

Le brevet d'imprimeur en lettres est accordé à Auguste Poulet-Malassis le 16 février 1855.

Sous une nouvelle raison sociale « Imprimerie Poulet-Malassis et de Broise », la maison a désormais sa marque : le caducée et sa devise *Concordiae fructus*, qui symbolisera l'association administrative, commerciale et technique de deux jeunes imprimeurs autant que la durable collaboration d'un éditeur et de ses auteurs.

Au fronton de l'imprimerie alençonnaise de Broise et Poulet-Malassis, des mots sont gravés en lettres gothiques : « *Tous ceux qui ce seuil franchiront, bon accueil icy trouveront* ».

L'aventure Poulet-Malassis commence.

Baudelaire et Auguste Poulet-Malassis, le poète maudit et son éditeur

Auguste Poulet-Malassis avait publié *l'Aimable faubourien* ; de son côté, Baudelaire avait mis son nom sur le *Salut public*. Le souvenir de leur aventure républicaine facilita le rapprochement des deux hommes qui se rencontrent au restaurant de la mère Perrain, rue du Petit-Lion-Saint-Sulpice, au sein d'une fameuse bande parmi lesquels on trouve Chamfleury, Delvau ou le peintre Courbet.

Baudelaire connaît assez Malassis pour projeter de l'accompagner à Alençon en 1850 ; lui faire ses confidences, en mars 1852, et lui demander, dès 1853, de mettre à la poste « une somme quelconque » qui ne sera ni la première, ni la dernière...

Le 1^{er} juin 1855, la Revue des deux mondes publie dix-huit pièces et cite pour la première fois le titre définitif de l'œuvre, *Les Fleurs du Mal*, trouvaille attribuée à Hippolyte Babou un soir d'inspiration au café Lamblin.

Poulet-Malassis souhaite les publier en intégralité.

Le 30 décembre 1856, Charles Baudelaire vend à Auguste Poulet-Malassis et de Broise deux ouvrages ; les *Fleurs du Mal* et *Bric à brac esthétique* dont la livraison est prévue le 20 janvier.

Baudelaire remet son manuscrit le 4 février 1857 au correspondant parisien de Malassis.

L'éditeur dut alors s'armer de patience, les épreuves corrigées en témoignent.

Méticuleux, scrupuleux, toujours inquiet, Baudelaire corrige, rature, supprime, ajoute.

Ses angoisses ne sont pas que typographiques ; *Madame Bovary* vient d'être poursuivie, il redoute un sort analogue pour ses poésies.

L'édition originale est publiée à 3 francs, sur papier d'Angoulême, à 1100 exemplaires, titre rouge et noir sous couverture jaune et paraît en juin 1857. Enregistré le 13, le livre fut mis en vente le 25 juin.

Un procès retentissant

Le 5 juillet, *le Figaro* dénonce l'immoralité du recueil. Le 7, la direction de la sûreté publique saisit le Parquet. Un inspecteur de la presse fait une visite au dépôt parisien de l'éditeur.

Baudelaire alerte Malassis en ces termes « vite, cachez, mais cachez bien, toute l'édition ; vous devez avoir 900 exemplaires en feuilles... ne bavardez pas, n'effrayez pas Madame votre mère non plus que de Broise et venez vite... »

Le Procureur impérial requiert une information contre « le sieur Baudelaire et les sieurs Poulet-Malassis et de Broise » (sic) ainsi que la saisie de tous les exemplaires.

Le 20 août, le procès s'ouvre à Paris devant la VI^e chambre correctionnelle et le lendemain, 21 août, on publie les attendus du jugement. Ces derniers condamnent Baudelaire à 300 francs d'amende, Poulet-Malassis et de Broise à 100 francs d'amende chacun et ordonnent la suppression des pièces portant les numéros 20, 30, 39, 80, 81 et 87 pour « offenses à la morale publique et aux bonnes mœurs » en l'absence de Malassis resté à Alençon, mais en présence du jeune de Broise, censé représenter favorablement la bourgeoisie alençonnaise que la justice impériale prétendait justement défendre.

En exécution du jugement, les feuilles sont arrachées. Baudelaire reprochera cette « *ridicule opération chirurgicale* » avec une véhémence rentrée à son éditeur.

En 1861, Auguste Poulet-Malassis publie une seconde édition des *Fleurs du Mal*, ornée d'un portrait de l'auteur dessiné et gravé par Félix Braquemond.

Un catalogue d'auteurs et d'éditions de premier plan, en littérature, mémoires, livres d'histoires...

« *C'est de l'Orne aujourd'hui que nous vient la lumière* » ainsi le *Courrier de Paris* du 16 avril 1857 salue-t-il l'apparition en librairie des ouvrages de la maison d'édition Auguste Poulet-Malassis et de Broise, deux éditeurs qui ont « *l'amour de leur art et nous envoient d'Alençon de jolis petits livres aux titres rouges et noirs, aux fleurons et aux initiales de couleurs, imprimés en caractères de choix. ... A les voir, ces volumes aimables qui tous méritent la reliure, on les prendrait pour des ressuscités de l'âge d'or de la typographie* ».

S'il demeure dans l'histoire associé à l'édition des *Fleurs du Mal*, œuvre majeure, Auguste Poulet-Malassis compte d'autres auteurs phares à son catalogue.

Citons Théophile Gautier dont il publie *Emaux et Camées*, Théodore de Banville, *Odes Funambulesques*, Jules Barbey d'Aurevilly, Alphonse Daudet, Jules et Edmond de Goncourt, Honoré de Balzac, Leconte de Lisle ou Sainte-Beuve.

D'autres auteurs très importants en leur temps sont aujourd'hui les "oubliés ou les dédaignés" de ce prestigieux catalogue.

On trouve parmi eux Charles Asselineau, Hippolyte Babou, Jules Champfleury, Charles Monselet, Aurélien Scholl ou Alexandre Weill.

Baudelaire aima à les caricaturer en quelques traits vifs de dessin à la plume (Champfleury ou Weill).

Une librairie qui étonne Paris, Auguste Poulet-Malassis libraire des bibliophiles

En 1860, Auguste Poulet-Malassis déménage sa librairie jusqu'alors située rue des Beaux-arts, à l'angle du passage Mirès et de la rue de Richelieu. La décoration future de ce nouvel établissement fait beaucoup parler ; les peintres réalistes doivent y orner des plafonds et des fresques ; on cite les noms de Courbet, d'Amant Gautier et d'autres.

Pour Auguste Poulet-Malassis, être « *éditeur à Alençon, c'est, passez-moi l'expression, éditer dans un tiroir de commode et notre production nous commandait de faire un nouvel effort* ».

Cette nouvelle aventure signe la séparation économique d'Auguste Poulet-Malassis avec son beau frère de Broise, qui, après tous les avatars liés aux fréquentations compromettantes de Malassis et aux peines et condamnations régulières, reprend sa liberté.

Leur société commune est dissoute, de Broise conserve les trois brevets d'imprimeur. En compensation, Auguste Poulet-Malassis reçoit le brevet de libraire à Paris.

Le bureau de l'imprimerie et librairie du Ministère de l'Intérieur note alors que « *le postulant a été transporté à la suite des événements de juin 1848, mais gracié en janvier suivant, il a considérablement modifié, depuis cette époque, ses opinions politiques et a même dirigé à Alençon un journal dévoué au Gouvernement impérial..... Le sieur Poulet-Malassis a encore, il est vrai, été condamné à un mois de prison et à 500 francs d'amende pour complicité de diffamation, mais à part cette condamnation et cette transportation, il n'a donné lieu à aucune remarque défavorable* ».

Chronique d'une chute annoncée

Tandis que de Broise entreprend de sauver l'imprimerie familiale à Alençon, Malassis court à sa perte à Paris. Jamais ses projets n'ont été si vastes, les éditions si nombreuses.

La faillite le guette et le 12 novembre 1862, Auguste Poulet-Malassis est arrêté sur la plainte de l'éditeur Poupart-Davyl et emprisonné pour dettes. Baudelaire lui fait une visite agitée. Ses auteurs tentent de le voir mais l'homme est un adversaire du régime, on le traite avec la plus grande rigueur, il est quasiment mis au secret.

Libéré puis jugé en avril 1863, il est condamné simplement pour négligence dans la tenue de ses livres et condamné à un mois de prison.

Dans le malheur, aucun de ses auteurs, de ses amis des arts et des lettres n'a cherché à désertir, bien au contraire. Ils « *assistaient en masse à mon jugement. Sainte-Beuve et Th. Gautier entre autres se sont constamment déclarés intéressés à une solution honorable de mon procès* ».

L'éditeur, dans sa prison de l'Empire, est couronné par les maîtres de la Critique, de la Poésie, du Réalisme et de la Bohème de son temps.

L'exil à Bruxelles, éditeur *in partibus*

En avril 1864, Auguste Poulet-Malassis, ruiné, cherche refuge en Belgique, rejoint moins de 15 jours plus tard par son ami indéfectible Baudelaire. « *Je continuerai à être éditeur* » écrit-il à Léon de la

Sicotière, « *mais in partibus* ».

Remis à la tâche, il partage son activité entre la propagande anti-impérialiste et l'édition clandestine des œuvres légères de son temps ou de jadis.

Il travaille sur ces éditions libertines avec Rops, le graveur qu'il a découvert et renouvelle spectaculairement un genre prisé des bibliophiles avertis.

Baudelaire écrit à Sainte-Beuve que Malassis corrige ces livres badins « *avec la même religion qu'il aurait mise au service de Bossuet* » et Baudelaire écrit encore « *à propos de Malassis, je vous dirai que je suis émerveillé de son courage, de son activité et de son incorrigible gaieté* »...

Il publie à Amsterdam *Les épaves* de Baudelaire, illustrées par une eau-forte frontispice remarquable de Félicien Rops dont il note que « *l'auteur sera avisé de cette publication en même temps que les deux cent soixante lecteurs probables qui figurent à peu près -pour son éditeur bienveillant- le public littéraire en France, depuis que les bêtes ont décidément usurpé la parole sur les hommes* ».

Auguste Poulet-Malassis se marie sur le tard

Il rencontre à Bruxelles puis épouse 7 ans plus tard, le 16 mai 1870, à 45 ans une demoiselle Daum dont il vante joliment les qualités à son ami Tourneux : « *j'épouse Mlle Françoise Daum, alsacienne, annexée depuis presque deux siècles en ses ascendants, sentiments français, accent germanique malgré tout... ni jolie, ni laide, ayant l'air plus jeune que son âge, très gaie.... Sans esprit mais de la plus aimable humeur,.... avenante pour moi et mes amis même, sans lettres et qui sait l'orthographe comme un Dictionnaire sans que je puisse m'expliquer pourquoi. Aptitudes culinaires hors ligne...* »

Son témoin est le graveur Félicien Rops.

Ils ne laisseront pas de descendance.

Ruiné et malade, il décède encore jeune, à Paris

En 1878, il publie la correspondance de Madame de Pompadour avec son père et son frère, dernier travail avant son décès.

Depuis son retour de Belgique, sa santé ne cesse de s'altérer. Des séjours à la campagne, à Loches ou à Alençon (à Saint-Céneri il loue pour les mois d'été une petite maison où il reçoit ses amis) n'apportent qu'un mieux-être passager.

Auguste Poulet-Malassis ne se fait aucune illusion ; « *j'ai l'Etna sur la poitrine, comme un Titan* ».

Il demande à son ami Tourneux « *gardez ce mot. Si je décède... vous le joindrez à un exemplaire des Lettres de Mme Pompadour avec quelque bonne observation : il avait gardé sa liberté d'esprit et écrivait encore d'une main ferme* ».

Il décède le 11 février 1878 en son domicile parisien de la rue de Grenelle, à l'âge de 54 ans.

Un amoureux des livres, collectionneur averti

Erudit, artiste, éditeur audacieux contestataire et risque tout, Il fut aussi un collectionneur fervent. Son sceau en témoigne ; d'abord un triangle marqué au sommet de ses initiales, ensuite un ex-libris triomphant : « *je l'ai* » ! Cri du cœur du véritable collectionneur.

La première pensée des amis de Malassis est de faire son catalogue « *nous devons tâcher de faire quelque chose qui fasse honneur à la mémoire de notre ami* ». « *Mr de La Sicotière se chargera d'une notice biographique, Bracquemond gravera un portrait tandis que le catalogue ne coûtera rien à imprimer, Mr de Broise, d'Alençon, s'en charge* ».

La vente de sa bibliothèque, portraits, dessins et autographes a lieu, pendant 4 jours, en juillet 1878 à Drouot.

Parmi les pièces, un dossier comprenant pas moins de 141 lettres de Baudelaire. L'exemplaire des *Fleurs du Mal*, enrichi d'une lettre et d'un billet de Baudelaire, du fac-similé sur Chine de la première dédicace à Théophile Gautier, des variantes autographes de plusieurs pièces, atteint 215 francs.

Asselineau notait en son temps : « *Il y a aujourd'hui des collectionneurs d'éditions Malassis, qui perdent le sommeil pour une plaquette qui leur manque* ».

Les éditions Poulet-Malassis sont désormais le Graal des bibliophiles.



Conférences et rencontres

Entrée libre pour toutes les conférences & rencontres sous réserve de places disponibles.

Jeudi 10 mai à 18 h,
Lycée Alain,
sur réservation au
02.33.80.38.50

Auguste Poulet-Malassis, un éditeur sous l'Empire

En 1857, Auguste Poulet-Malassis jeune éditeur et imprimeur alençonnais d'avant-garde, publie trois chefs-d'oeuvre de la poésie romantique : *Les Odes funambulesques* de Théodore de Banville, *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire et *Émaux et Camées* de Théophile Gautier. Dès lors, le *Courrier de Paris* célèbre ces livres racés avec cette formule magique : « *C'est de l'Orne aujourd'hui que nous vient la lumière* »...

> **Conférence de Benoît Noël, Docteur en histoire de l'art, écrivain spécialiste du XIX^e siècle et de l'absinthe.**

Samedi 2 juin à 14 h 30,
Salon du Livre d'Alençon,
Halle au Blé.

Les nouvelles censures

A l'heure où l'on célèbre les 150 ans des *Fleurs du Mal*, oeuvre condamnée par la rigidité morale du second Empire, auteurs et éditeurs d'aujourd'hui s'entretiennent des nouvelles formes de censure.

> **Table ronde, organisée dans le cadre du Salon du Livre d'Alençon, en partenariat avec la Ville d'Alençon et le Centre Régional des Lettres.**

Vendredi 22 juin à 14 h 30,
Auditorium,
Cour Carrée de la Dentelle

Auguste Poulet-Malassis, un coco mal perché ?

Six personnages enquêtent sur l'audacieux éditeur-libraire Auguste Poulet-Malassis, au « *foisonnant et rayonnant destin* ». Réunis par une même passion de l'écrit, libraires, bibliophiles, éditeurs, écrivains nous font partager l'admiration qu'ils portent à l'éditeur de Baudelaire et de bien d'autres.

> **Table ronde animée par Gérard Oberlé, libraire, chroniqueur, écrivain, bibliophile et gastronome. Avec la participation de Peter Edwards et Gaël Lagadec, éditeurs, Hervé Valentin, libraire, bibliophile, Bernard Baillaud, professeur de lettres et éditeur. Guy Gaulard,**

Vendredi 22 juin à 20 h 30,
Auditorium,
Cour Carrée de la Dentelle

L'affaire des Fleurs du Mal

Les *Fleurs du Mal* ont une histoire. Récit d'un scandale, d'une condamnation par la censure, c'est aussi celle d'une amitié orageuse entre Baudelaire et Poulet-Malassis, née autour de la poésie, matière sonore des mots. Écoutons-la.

« Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence, Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or » (Épilogue des *Fleurs du Mal*).

> **Conférence de Jean-Paul Avice, responsable d'expositions littéraires à la Bibliothèque historique de Paris, co-auteur avec Claude Pichois d'ouvrages sur Baudelaire.**

Mercredi 27 juin à 20 h 30,
Auditorium,
Cour Carrée de la Dentelle

De l'oeil au trait : trois graveurs à la loupe

Les collaborations et amitiés des graveurs Félix Bracquemond, Félicien Rops et Alphonse Legros avec Auguste Poulet-Malassis, éditeur féru d'élégants frontispices et de belle typographie.

> **Conférence de Benoît Noël, Docteur en histoire de l'art, écrivain spécialiste du XIX^e siècle et de l'absinthe. Proposée par les Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon.**

Samedi 15 septembre
à 18 h 30,
Auditorium,
Cour Carrée de la Dentelle

Du plomb au virtuel : l'imprimerie entre hier et demain
Dans le cadre des Journées du Patrimoine 2007,

Évolution ou révolution ? L'atelier d'imprimeur est resté pendant cinq siècles tel que Gutenberg l'a créé. Mais à la fin du XX^e siècle, l'arrivée de l'informatique bouleverse les techniques d'impression et relègue le caractère typographique aux oubliettes de l'Histoire. Ceci n'empêche pas l'art typographique de perdurer chez quelques passionnés.

> **Table ronde, avec la participation de Jacques Renou, typographe fervent, Joffrey Bonnefoi, spécialiste de la numérisation, Patrick Manteigueiro, Directeur de Normandie Roto Impression, Vincent Rougier, graveur, Saïd Mohamed, professeur à l'École supérieure Estienne d'arts et d'industries graphiques.**

Samedi 13 octobre à 14 h 30,
Salle Baudelaire

Pierre-Corneille Blessebois, un aventurier sans foi ni loi

Il était peu commun, cet homme du XVII^e siècle qui enfreignait allégrement la loi, chahutait les bourgeois d'Alençon (ou plutôt les bourgeoises) et écrivait. Banni, il recommençait derechef ses méfaits dans les « Isles ». Deux cents ans après, à Bruxelles, Auguste Poulet-Malassis tombe sur cette pépite hors norme et en réédite les écrits.

> **Proposée par la Société Historique et Archéologique de l'Orne, conférence de Denis Hüe, professeur de lettres médiévales, membre de l'association Diderot et passionné de personnages hors du commun.**



Exposition "Mémoire de musée" 1857-2007

150 ans du musée des Beaux-Arts et de la Dentelle
Du 23 juin au 14 octobre 2007

Musée des Beaux-Arts,
Cour carrée de la Dentelle

Ouvert tous les jours

De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Tarif plein 5,50 €

Tarif réduit 4,50 €

Gratuit le premier dimanche du mois
et moins de 18 ans.

Billet couplé exposition bibliothèque

+ entrée au Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

Tarif plein 5,50 €

tarif réduit 4,50 €

Gratuit le premier dimanche du mois et moins de 18 ans.

Catalogue, affiche et cartes postales en vente à l'accueil.

Visite guidée *Mémoire de musée*

Tous les après-midi à 14 h 30 et à 16 h,
du samedi 7 juillet au vendredi 14 septembre
et les 22-23 et 29-30 septembre.

Tarif plein 4 €

tarif réduit 3,20 €

incluant les entrées au musée et à l'exposition.

C'est le 15 juillet 1857 que s'ouvrait à Alençon un musée de peintures réunissant des tableaux à l'origine de l'actuel musée des beaux-arts et de la dentelle. Contemporains et amis d'Auguste Poulet-Malassis, les fondateurs du musée décident de créer « un établissement destiné à propager le goût des arts » (discours d'inauguration du 15 juillet 1857). C'est d'ailleurs notre éditeur qui en imprime le premier catalogue de l'établissement.

Aujourd'hui, une grande exposition célèbre ces 150 ans d'existence en reconstituant *la galerie de peintures* qui a prévalu à la fondation de l'établissement d'aujourd'hui. À une mise en scène créée pour l'occasion, s'ajoute une campagne de restauration importante des tableaux qui étaient à l'honneur à l'époque.

Le visiteur sera transporté dans une atmosphère originale reconstituant les fastes du second Empire. Il s'agit d'une véritable redécouverte du musée originel ; la plupart des tableaux de la galerie de 1857 étant des œuvres « oubliées » et conservées dans les réserves depuis de nombreuses décennies. Plus d'une trentaine d'œuvres invite à une découverte de l'histoire de la peinture sous le Second Empire.

La peinture d'histoire est bien représentée par des scènes religieuses et par quelques pages historiques. Ce sont des tableaux de grandes dimensions tels que : *Moïse sur le Sinaï* ou *La fondation de la Chartreuse du Val Dieu par le Comte du Perche* de René Jollain (1732-1804), *Loth et ses filles* attribué au Dominiquin (1581-1641) ou l'impressionnante *Présentation au Temple* d'après Simon Vouet (1590-1649).

De nombreux portraits représentent des évêques ou de grands personnages de pouvoir : *Néel de Christot* par Jacques Aved (1702-1766), *Le Régent Philippe d'Orléans* par Nicolas de Largillière (1656-1746), *Le Duc de Berry en habit de cour* par René Buat (1799-1828).

Le paysage et la nature morte sont intégrés à cette présentation. Des marines ou des paysages romantiques tels que *La pêche aux flambeaux* de Jean-François Hue (1751-1823) ou la *Vue du château de Heidelberg* de Justin Ouvrié (1806-1880) côtoient un *Bouquet de fleurs* et un *Tableau de fruits* des écoles française et flamande du XVIII^e siècle.

Quelques scènes plus pittoresques, peintes par des artistes contemporains -de l'époque- : *Les loisirs de Virgile* de 1851 par Jacques Leman (1829-1889) ou *Le vieux chicard* de 1841 par Jean-Jacques Monanteuil (1785-1860) complètent cette galerie de peintures.

Avec cette exposition, *Mémoire de musée* dévoile l'histoire des collections, révèle des œuvres méconnues et propose un regard singulier sur le patrimoine alençonnais depuis l'époque d'Auguste Poulet-Malassis.



Animations et spectacles

Événement

Au jardin des Fleurs du Mal

Parc des Promenades,
samedi 2 et dimanche 3 juin, de 10 h à 19 h

Entrée libre

Pour vous surprendre, le service des espaces verts de la ville d'Alençon dévoile quelques mystères végétaux: *les Fleurs du Mal* ou le monde maléfique des plantes vénéneuses, et les fleurs du bien ou le monde bénéfique des plantes guérisseuses. Étonnez-vous devant les merveilles de la nature !

Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins 2007.

Lectures

L'invitation au voyage

Samedi 16 juin
15 h - Point de rendez-vous :
Fontaine Place de la Magdeleine
20 h 30 - Point de rendez-vous :
Cour Carrée de la Dentelle

Entrée libre

Itinérances en vers ou en prose avec Charles Baudelaire. Marc Roger sort de son coffre tout un bouquet de poèmes. Suivez-le !

Animation proposée par la Médiathèque départementale de l'Orne et la Voix des Livres.

Exposition d'illustrations

Poste d'Alençon,
du 23 juin au 17 septembre

Entrée libre

« *Je te donne ces vers afin que si mon nom,
Aborde heureusement aux époques lointaines... »*

Quelle étrangeté : 150 ans après, Baudelaire inspire même les jeunes créateurs ! Les planches originales de la biographie *Auguste Poulet-Malassis (1825-1878) éditeur alençonnais d'avant-garde*, illustrée par Laurent Paturaud et de la bande dessinée de Tarek et Morinière *Baudelaire ou le roman rêvé d'Edgar Poe*.

Théâtre***Baudelaire, un coeur mis à nu***

Église des Jésuites, rue du Collège
Dimanche 1^{er} juillet à 16 h 30
Dimanche 9 septembre à 16 h 30
Samedi 13 octobre à 17 h

Entrée libre

Sur les textes de Charles Baudelaire, un spectacle de la Compagnie Bleu 202.
Tel qu'en ses écrits, Charles apparaît en homme déchiré, complexe, souffrant. Les comédiens de Bleu 202 se sont plongés dans sa correspondance, ses poèmes en prose, ses *Fleurs du Mal* pour le faire dialoguer avec lui-même.

Concert***Harmonies du soir : les musiciens et Baudelaire***

Auditorium Cour Carrée de la Dentelle
Vendredi 29 juin à 18 h 30

Entrée libre

La classe de chant de l'Ecole Nationale de Musique, sous la direction d'Alain Buet, reprend à son répertoire les compositions délicates des musiciens fin de siècle inspirés par les sonorités raffinées de Baudelaire.

Un concert vocal présenté par Francois-Gildas Tual, professeur de culture musicale.



Visites guidées d'Alençon

A partir du samedi 30 juin : chaque mercredi à 10 h 30 et samedi 15 h animées par ses conférenciers.

Renseignements, tarifs et inscriptions :

Office du Tourisme du Pays d'Alençon – place de la Magdeleine – Maison d'Ozé

02 33 80 66 33

Email : contact@paysdalencontourisme.com

www.paysdalencontourisme.com

Alençon, ville du livre et de l'imprimerie

Depuis le XVI^e siècle, se sont succédées à Alençon des familles d'imprimeurs et d'éditeurs. 2007 est une année particulière. En juin 1857, il y a 150 ans Les *Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire, sortent des presses alençonnaises Poulet-Malassis et de Broise. Elles font l'objet d'un procès retentissant. Il fallait un éditeur courageux pour accepter ce risque et ses conséquences. Auguste Poulet-Malassis, Alençonnais, cultivé, d'une grande curiosité et engagé dans des projets d'avant-garde, a toute sa vie soutenu les jeunes poètes et fait passer l'intérêt de ses auteurs avant le sien propre.

Une importante exposition et une série de manifestations valorisent cette célébration nationale pour faire connaître l'excellence de cet éditeur qui a marqué la production éditoriale du XIX^e siècle.

Cette visite spécifique vous fera découvrir la ville au fil de la plume de quelques auteurs : Blessebois, Balzac, Benjamin, Rageot, Tournier, Montupet...

Le parcours vous mènera jusqu'à l'Église des Jésuites, abritant le fonds ancien de la bibliothèque municipale et l'exposition « Auguste Poulet-Malassis, 150 ans de l'édition des *Fleurs du Mal* ».



Editions

Pour célébrer cette année Baudelaire/Poulet-Malassis, la Ville d'Alençon propose plusieurs publications.

Toutes ces publications sont disponibles à l'accueil de l'exposition, à l'Office de Tourisme ainsi qu'à la Librairie Le Passage à Alençon.

Fac-similé de l'édition originale des *Fleurs du Mal*

Pourquoi résister à la tentation de publier un fac-similé de l'édition originale des *Fleurs du Mal*, dont un exemplaire enrichit les collections de la Bibliothèque d'Alençon ? En juin 2007, 150 ans après, c'est la technique numérique qui permet d'obtenir des pages semblables - mais non identiques - au « vrai » texte, sorti des presses de la maison Poulet-Malassis et De Broise en juin 1857 et condamné à être mutilé. Réalisé par l'entreprise ornaise Normandie Roto Impression, le tirage est limité, comme en 1857, à 1100 exemplaires.

L'exemplaire numéroté est vendu 35 €

Album illustré

Auguste Poulet-Malassis (1825-1878) éditeur alençonnais d'avant-garde

Biographie illustrée de l'éditeur alençonnais d'avant-garde, « un lanceur de livres » dont la devise était « *il vaut mieux des livres qui ne se vendent pas que des auteurs qui se vendent* » et c'est toute une vie consacrée à la recherche de la qualité qui défile sous nos yeux. Pour que les générations actuelles sachent qu'il ne s'est pas trompé.

Dessins inédits de Laurent Paturaud et textes de Benoît Noël

48 pages.

Prix de vente 15 €

Catalogue de l'exposition

Auguste Poulet-Malassis & Charles Baudelaire, 150 ans de l'édition des Fleurs du Mal.

L'exposition est enrichie d'un catalogue de 64 pages, très illustré, rédigé par Benoît Noël, conseiller scientifique de l'exposition, Docteur en histoire de l'art, conférencier, écrivain spécialiste du XIX^e siècle et de l'absinthe.

Prix de vente : 22 €

Editions d'enveloppes « prêt à poster »

Illustrées, elles sont proposées en avant-première dans le cadre d'un bureau de poste temporaire.
Cachet à date à l'occasion de cet anniversaire.
Dimanche 24 juin
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h à la médiathèque d'Alençon.

Dédicaces au Salon du livre d'Alençon

Les auteurs Benoît Noël et Laurent Paturaud, signent leur ouvrage samedi 2 et dimanche 3 juin.



Calendrier général de la manifestation

Mai 2007

Jeudi 10, 18 h

Conférence
Auguste Poulet-Malassis, un éditeur sous l'Empire
Lycée Alain

Juin 2007

Samedi 2 et dimanche 3 juin

Dédicaces
Salon du Livre d'Alençon

Samedi 2 juin à 14 h 30

Table ronde
Les nouvelles censures
Salon du Livre d'Alençon

Samedi 2 et dimanche 3 juin

Événement
Au jardin des Fleurs du Mal
Évocation des *Fleurs du mal* à travers les végétaux
Parc des Promenades

Samedi 16 juin à 15 h et 20 h 30

Lectures itinérantes
Invitation au voyage par Marc Roger, lecteur public

Vendredi 22 juin à 14 h 30

Conférence
Auguste Poulet-Malassis, un coco mal perché ?
Auditorium

Vendredi 22 juin à 20 h 30

Conférence
L'affaire des Fleurs du Mal
Auditorium

du 23 juin au 14 octobre

Exposition Auguste Poulet-Malassis et Charles Baudelaire
Église des Jésuites

du 23 juin au 14 octobre

Exposition Mémoire de Musée
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

Mercredi 27 juin à 20 h 30

Conférence
De l'oeil au trait : trois graveurs à la loupe
Auditorium

Vendredi 29 juin à 18 h 30

Musique
Harmonies du soir : les musiciens et Baudelaire
Auditorium

Juillet 2007

Dimanche 1^{er} juillet à 16 h 30

Théâtre
Baudelaire, un cœur mis à nu
Eglise des Jésuites

Septembre 2007

Dimanche 9 septembre à 16 h 30

Théâtre
Baudelaire, un cœur mis à nu
Eglise des Jésuites

Samedi 15 septembre à 18 h 30

Table ronde
Du plomb au virtuel : l'imprimerie entre hier et demain
Auditorium

Octobre 2007

Samedi 13 octobre à 17 h

Théâtre
Baudelaire, un cœur mis à nu
Eglise des Jésuites

Samedi 13 octobre à 14 h 30

Conférence
Pierre-Corneille Blessebois, un aventurier sans foi ni loi
Salle Baudelaire



Informations pratiques

www.ville-alencon.fr

Toutes les informations pour préparer votre venue à Alençon et découvrir l'exposition.

www.poulet-malassis.com

un site dédié à la vie d'Auguste Poulet-Malassis.

Renseignements

Office de Tourisme du Pays d'Alençon,
place de la Magdeleine, Maison d'Ozé
02.33.80.66.33
E-mail : contact@paysdalencontourisme.com
www.paysdalencontourisme.com

Tarifs

Exposition Auguste Poulet-Malassis & Charles Baudelaire

du 23 juin au 14 octobre,
Église des Jésuites

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Tarif plein 3,10 €
Tarif réduit 2,60 €
Gratuit le premier dimanche du mois et moins de 18 ans.

Exposition Mémoire de musée

du 23 juin au 14 octobre,
Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle

Ouvert tous les jours
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Tarif plein 3,10 €
Tarif réduit 2,60 €
Gratuit le premier dimanche du mois et moins de 18 ans.

Billet couplé pour l'entrée du Musée et l'exposition de la Bibliothèque

Tarif plein 5,50 €
Tarif réduit 4,50 €
Gratuit pour les moins de 18 ans.

Conférences

Toutes les conférences ou rencontres sont en entrée libre, sous réserve de places disponibles.

Accès

Depuis Paris par l'A28, par la nationale 12 ou par le train.
Voir aussi sur www.ville-alencon.fr, rubrique Découvrir.

Parking

Parkings gratuits à proximité : place Foch, parc de la Dentelle et cour Bouilhac.

Les lieux

Église des Jésuites,
entrée rue du Collège

Musée des Beaux-Arts,
Cour Carrée de la Dentelle
entrée rue Jullien ou rue du Collège

Auditorium
Cour Carrée de la Dentelle

Salon du Livre d'Alençon,
Halle au Blé, rue des Filles Notre-Dame

Salle Baudelaire
20, rue Porchaine

La Poste,
1, rue de la Halle aux Toiles

Lycée Alain,
27, Boulevard Mézeray

Parc des promenades,
Rue Balzac

Librairie le Passage,
8, rue du Bercail

Office de Tourisme du Pays d'Alençon,
Place de la Magdeleine, Maison d'Ozé



Partenariats et remerciements

La manifestation, portée par la Ville d'Alençon, bénéficie de l'aide des collectivités publiques suivantes :

Ministère de la Culture
Région Basse-Normandie
Département de l'Orne

Elle est réalisée en partenariat avec :

Orne Loisirs Accueil
Le Pays d'Alençon
Le Centre Régional des Lettres
Télérama

La ville d'Alençon tient à remercier chaleureusement tous ceux qui ont permis, par leur soutien, la mise en oeuvre de cette manifestation :

La Direction régionale des Affaires culturelles,
La Région de Basse-Normandie
Le Conseil Général de l'Orne
Les collectionneurs privés prêteurs de l'exposition
Les Affaires Culturelles,
Les Archives municipales,
La Bibliothèque,
L'École Nationale de Musique,
Le Musée des Beaux-Arts et de la Dentelle d'Alençon,
Le service des Espaces Verts,
Les Archives départementales de l'Orne,
La Médiathèque départementale de l'Orne,
Les établissements scolaires du second degré, leurs enseignants et élèves,
Le Centre Régional des Lettres,
Le Salon du Livre d'Alençon,
La Compagnie Bleu 202,
Le Centre d'art contemporain,
L'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM),
L'Office de tourisme du Pays d'Alençon,
La Poste,
La librairie Le Passage,
Les cafés et autres lieux de convivialité associés à la manifestation ...

et tout particulièrement le personnel de la médiathèque qui a directement contribué à la réalisation de ces manifestations.

Communication et relations presse

Cabinets associés de Bénédicte Dumeige et Catherine Jabaly, Alençon, Paris et Rouen.

Direction Communication de la Ville d'Alençon

service.communication@ville-alencon.fr ou Tél. 02 33 32 40 58